



RACISME

J'AIME PAS TA COULEUR!

Un sujet délicat, un peu trop. Un sujet qu'on peut facilement décliner sous plusieurs formes, mais qu'on ne pourra jamais résumer en une phrase, un article ou un livre. Nous ne voulons absolument pas vous parler, vous reparler, de l'Apartheid, des années « noires » aux USA... Cet article nous concerne, nous. Un racisme made in Morocco. Un sujet qu'on aimerait décortiquer, ensemble. Du « nègre » qui habite le quartier et qu'on aime de moins en moins croiser chez l'épicier et même cet épicer... Ce « Garbouz » sur qui on raconte des blagues. En passant par « Moul Zerri3a » ou ce « rat de fassi » ! Marocains, Marocaines, ouvrez les yeux : Nous sommes de grands racistes ! Par Khouloud Kebali.

Nous parlions de prénoms, prénoms de filles, avec une personne d'un certain âge. En mentionnant des prénoms comme Yacout, Chama, Oum Hani... De très beaux prénoms qui se font de plus en plus rares, voici la réponse de cette dame : « Ce sont de beaux prénoms, mais ils me rappellent les « esclaves » chez mon père. Cela me fait donc très bizarre de les entendre aujourd'hui et cela me ferait encore plus bizarre qu'une de mes petites filles en porte un. » Pourtant cette personne ne porte en elle aucune pensée raciste. Comment alors peut-on décrire sa vision ? Les anciens parlent aujourd'hui d'un passé dont personne ne se doit d'être fier ! On se trimballe une honte qui habitait au cœur même des anciennes maisons de Fès, Rabat, Salé... Toutes ces villes connues pour leurs traditions et leur authenticité !

Convaincre cette dame que les choses ont changé, que le Maroc n'est plus ce qu'il était... Est-ce vraiment nécessaire ? Est-ce que ce serait dire la vérité ? Lui dire que nous n'avons plus le droit (tout comme nous n'avons jamais eu ce droit) de porter ce genre de regard sur ceux qui ne portent pas la même couleur, ou religion que nous ? L'esclavage n'existe plus, mais que dire de l'esclavagisme des petites bonnes, des agressions dont sont victimes les étudiants des autres pays africains ? Et puis, le plus flagrant, sans pour autant en déranger beaucoup, que faire de toutes ces appellations que les Marocains se sont attribués les uns aux autres ? N'avons-nous pas « instauré » cette politique de « séparatistes » culturels et sociaux ? Et que tous ceux qui croyaient ces « pratiques » révolues... Détrompons-vous, les témoignages qui suivront prouvent le retour d'une autre période, ou pire, ils nous prouvent que cette période n'a jamais disparue !

Le contraste

Ce même passé a été amputé de son contenu historique, culturel, mais nous avons quand même pu sauvegarder toutes ces idées qui accompagnent notre « regard » sur les classes moins fortunées. Il faudrait reconnaître cette capacité d'abandonner « l'autre » à son misérable sort, parce qu'il ne fait pas partie de notre milieu social, qu'il n'a pas grandi avec nous, qu'il ne pense pas comme nous, qu'il ne parle pas la même langue que nous...

Toutes ces idées qui nous séparent de l'autre, parce qu'on n'a pas le même sang, témoignent d'un racisme très ancré et qui se décline sous cette forme de « désintéressement » envers tout et tous ceux qui n'ont pas eu la grande chance de « nous ressembler » !

L'éducation

Doit-on en vouloir aux parents qui n'inculquent pas les principes de la tolérance et de l'acceptation de l'autre, à leurs enfants ? OUI ! Un enfant « enregistre » tout ce qu'il voit, ou entend. Alors, on ne doit surtout pas lui en vouloir s'il ne fait que « répéter » ce qui lui a toujours semblé normal !

Le regard...

Le racisme, nous devons bien l'avouer, ce n'est pas uniquement ces mots qu'on balance, ces gestes qui témoignent un dégoût... C'est avant tout ces regards qui incarnent haine, dégoût, sentiment de supériorité ! Beaucoup aiment dire et surtout croire que le Maroc n'est pas un pays qu'on peut décrire de raciste. Que les Marocains aiment « se taquiner » et taquiner les autres, c'est tout.

Alors, pourquoi n'avons-nous pas remarqué la totale absence de présentateurs, animateurs de télévision noirs ? Sur les ouvertures de magazines, on ne remarque également que des « prototypes » blonds, blancs, aux cheveux satinés... Bref, PAS DE NOIRS dans les magazines ! Et pourtant, ce n'est absolument pas cela qui manque dans notre pays !

Le déni total !

Nous avons posé la question à une quarantaine de personnes : amis, famille et de parfaits inconnus : « Pensez-vous que les Marocains sont racistes ? »

Certains ne s'étaient jamais posés cette question et ont mis du temps avant de répondre ! La raison de ce « retard de réponse » n'est absolument pas dû au fait que les scènes de racismes sont très rares dans notre pays, mais parce qu'on ne considère pas les blagues racontées sur autrui, les regards de dégoût, les appellations humiliantes et les noms péjoratifs, comme des formes de racisme ! La plupart des Marocains pensent Apartheid ou encore KKS quand ils entendent le mot « Racisme », pour eux, ce n'est pas un mot, ou un geste... Et qu'il « ne faut exagérer quand même » !

C'est donc tout à fait « normal » et pas bien méchant dans la tête de nos compatriotes que le « Fassi » représente le lèche-botte du monde, l'avare, le communautariste, ... le « Raciste ».

L'Amazigh : le deuxième avare, monsieur « je suis contre tout le monde », l'anti-arabe, le deuxième communautariste, le démodé...

Le Sahraoui : celui qui se prend pour le centre de l'univers, qui n'aime pas tout ce qui n'est pas « made in Sahara », qui s'habille comme un

plouc et qui se plie sous les désirs de sa femme... « Moul Ezzriaa » !
Le Chamali : ah, l'ignorant, l'inculte, le « raciste », le dealer.
Le Doukkali : l'arabe, le bougnoule, le gourmand, le gros, le fermier...
Le Rifi : celui qui ne veut rien savoir du reste du monde... Le brutal.
Le Berkani : celui sur qui on peut raconter toutes les blagues du monde, il ne risque pas de s'en plaindre, car il « comprend vite, mais il faut lui expliquer longtemps ».
L'heure est doublement grave, du moment où nous ne réalisons même pas que nous portons un regard inhumain sur ceux qui partagent notre quotidien !
Un monsieur a même répondu que les Marocains adorent simplement les blagues et les vannes et que leur cœur est vide de toute mauvaise pensée ! Nous lui avons donc demandé s'il marierait son fils unique à une Sénégalaise ou une Camerounaise... Il a alors répondu : « Pourquoi ? Il n'y a pas assez de Marocaines ? »
Fin de discussion...

Les « noirs » du Maroc

Nos écoles supérieures regorgent de talents du Sénégal, de Côte-d'Ivoire, du Cameroun... Nous les retrouvons également à la tête de différents postes, dans différentes firmes. Des études, des postes importants ou moins importants, mais on se demande pourquoi ils ne passent toujours pas inaperçus comme le commun des mortels dans ce pays ?

Ils choisissent ce pays, pour différentes raisons : l'amour du voyage, la facilité et la qualité de vie (souvent uniquement dans leurs rêves), les études indisponibles dans leurs pays, ... et se retrouvent, souvent, décrits comme ceux qui « trottent » depuis leurs bouts de terre, qui « volent » leur travail aux Marocains !

Et on ose être « dérangés », à l'écoute d'une déclaration d'un Guéant ou d'une Marine Le Pen français concernant l'immigration ! Encore heureux que les immigrés africains n'aient pas droit aux allocations familiales (en cas de chômage) au Maroc ! Il y aurait eu un carnage et un crime organisé !



Témoignages

Même si le fait de mentionner le racisme devant beaucoup de Marocains est encore plus choquant que l'article 475 du Code Pénal, les témoignages ne se sont pas fait attendre. Des étudiants, des personnes jeunes et moins jeunes.

Edmond S., 22 ans, étudiant

« Cela fait trois ans que je suis au Maroc avec ma petite sœur de 20 ans. Je dois avouer que j'ai eu beaucoup de mal quand j'ai découvert le pays pour la première fois. Je ne dirais pas que les Marocains sont racistes, je dirais qu'ils ne savent pas qu'ils sont racistes ! J'en ai bavé avec les appellations du genre : 3Azzi, Bouga Bouga, Negro ou encore « Louiyin » et parfois, il s'agissait de gamins de 10 ans devant leurs parents ! Une petite réprimande et ils repartaient tous, presque en souriant.

Dans ma classe, j'ai eu droit à quelques regards au début, surtout que j'étais le seul « Black », mais tout a changé quand mes collègues ont appris à me connaître. Cela fait trois ans que nous sommes dans la même école, même classe et ça se passe super bien. Ce qui me pousse à penser que si les gens se donnaient la peine de connaître « l'autre », il y aurait beaucoup moins de « racisme » que cela soit au Maroc... ou ailleurs ! »

Imane, 34 ans.

« Je pense sincèrement que c'est tellement enfoui dans notre inconscient qu'on ne s'en rend même pas compte ! Et même entre nous, je veux dire entre Marocains, ce n'est pas la vie en rose ! Nous pouvons être le peuple le plus hospitalier et le plus serviable du monde, cela ne nous empêche pas de nous détester les uns les autres. Combien d'histoire avons-nous entendu sur cette famille qui a refusé de marier son fils (ou sa fille) parce que l'autre famille n'était pas fassi, amazigh ou sahraoui, comme elle ! Si ce n'est pas du racisme, c'est quoi au juste, une allergie ? »

Carole Haufbauer

Combien y a-t-il de noirs à la télévision marocaine ? Zéro. Une population qui n'est pas montrée dans les médias est une population qu'on ne veut pas encourager à exister au grand jour. Si l'on observe comment sont traités les faits divers touchant aux actes racistes dans le royaume, on s'aperçoit que le Maroc ne règle que trop peu publiquement ses problèmes xénophobes. Les crimes d'El Hoceima, en 2008 n'ont pas, à ma connaissance, été condamnés par la masse. Un Etat qui ne veut pas de racisme combat ce genre de dérive en établissant des jurisprudences fortes qui envoient des messages à tout le peuple et le renseigne sur ses limites.

Le 1er mai 2012, j'ai écrit un article dénonçant le racisme ethnique et religieux, article qui a donné lieu à toute une suite d'article de mes compatriotes subsahariens et marocains, mais qui m'a aussi amené une salve d'injures et de remontrance en privé, me demandant de quitter le Maroc. Ce que je finis par faire le cœur en berne... »